

Le rôle du gouvernement scolaire dans la promotion de la discipline et du leadership chez les élèves du Lycée Chemchem à Goma entre 2023 et 2024

KAKULE KASALYA Parfait*

MUSHAGALUSA NTAHAMBARA Jospin**

Résumé

L'article examine comment le gouvernement scolaire du Lycée Chemchem a favorisé l'amélioration de la discipline et la croissance du leadership parmi les élèves sur une durée de vingt ans. Initialement, il étudie les Associations entre cette structure et la gestion disciplinaire, en particulier grâce à l'instauration de règles qui favorisent la responsabilité individuelle et collective, ainsi que l'effet des sanctions et encouragements sur le comportement des élèves. Des exemples précis d'initiatives disciplinaires couronnées de succès sont aussi exposés. L'article s'intéresse ensuite au rôle du gouvernement scolaire dans le développement du leadership, en examinant les responsabilités spécifiques des membres, les compétences clés développées (comme la communication et la gestion des conflits), et les témoignages d'élèves ayant bénéficié de ces rôles. Il cerne également les principaux obstacles rencontrés, comme le faible engagement des élèves et les contraintes du système, tout en suggérant des remèdes concrets pour y pallier. En fin de compte, il souligne des pistes d'amélioration, allant des suggestions pour peaufiner le fonctionnement du conseil scolaire à des propositions pour transposer ce modèle à d'autres institutions. La recherche conclut en mettant l'accent sur l'importance de ce cadre participatif comme moyen d'apprentissage et de gouvernance, tout en plaidant pour sa valorisation et son expansion dans les prochaines années.

Mots clés : *Gouvernement scolaire, Promotion de la discipline, Leadership chez l'élève.*

* *Assistant de Premier mandat, Enseignant-Chercheur au Département d'Histoire de l'Institut Supérieur Pédagogique – ISP – de Machumbi, en République Démocratique du Congo. Titulaire d'un Master en Histoire de la Population et Genre obtenu à l'Université Adventiste de Goma – UAGO –, il est également enseignant d'Histoire au Lycée Chemchem de Goma. Fort d'une expérience dans l'enseignement secondaire et supérieur, il s'intéresse particulièrement aux dynamiques éducatives, à la gouvernance scolaire et à la transmission du savoir. Son parcours est enrichi par des formations complémentaires en Musique (solfège) et en informatique, témoignant d'un engagement multidisciplinaire. E-mail : parfaitkakule89@gmail.com, Téléphone : +243 9 98 94 94 00.*

** *Assistant de Deuxième mandat, Enseignant-Chercheur au Département d'Histoire de l'Institut Supérieur Pédagogique – ISP – de Machumbi, en République Démocratique du Congo. Titulaire d'un Master en Histoire de la Population et Genre obtenu à l'Université Adventiste de Goma – UAGO –, son parcours reflète une solide expertise académique et un investissement constant dans la formation des jeunes générations, E-mail : jospinmushagalusa86@gmail.com, Téléphone : +243 9 76 036 816.*

Abstract

The article explores how the student government at Chemchem High School has contributed to improving discipline and fostering leadership growth among students over a span of twenty years. It begins by examining the relationship between this structure and disciplinary management, particularly through the establishment of rules that promote individual and collective responsibility, as well as the impact of sanctions and incentives on student behavior. Specific examples of successful disciplinary initiatives are also presented.

The article then focuses on the role of student government in leadership development, analyzing the specific responsibilities of its members, the key skills acquired (such as communication and conflict management), and testimonials from students who have benefited from these roles. It also identifies major challenges faced, such as low student engagement and systemic constraints, while offering practical solutions to address them. Ultimately, the article highlights avenues for improvement, ranging from suggestions to refine the functioning of the student council to proposals for adapting this model to other institutions. The research concludes by emphasizing the importance of this participatory framework as a tool for learning and governance, advocating for its recognition and expansion in the years to come.

Keywords: *Student government, Promotion of discipline, Student leadership.*

I. Introduction

Le gouvernement scolaire est une structure participative instaurée dans plusieurs établissements éducatifs afin de favoriser l'implication active des élèves dans la gestion de leur environnement scolaire. Fondé sur des principes démocratiques, il permet aux jeunes de prendre part à la sélection de délégués, à des réunions décisionnelles et à la résolution de problématiques internes. Ce dispositif encourage la responsabilité, l'autonomie et le leadership, tout en contribuant à un climat scolaire plus harmonieux.

À l'échelle mondiale, ce modèle est perçu comme un levier d'éducation civique et d'émancipation des élèves. Dans le contexte africain, et plus particulièrement en République démocratique du Congo, le gouvernement scolaire joue un rôle crucial dans la formation de citoyens engagés. Il permet aux élèves de développer des compétences telles que la discipline, la gestion d'équipe et la prise de décision.

Cependant, l'application de cette initiative varie selon les établissements. Au lycée Chemchem à Goma, le gouvernement scolaire est considéré comme un pilier de la vie scolaire, offrant aux élèves un espace d'expression et de responsabilité. Cette étude s'inscrit entre 2023 et 2024, période marquante dans l'histoire de l'établissement. L'éruption volcanique de 2023 ayant détruit ses infrastructures, le Lycée a été relogé temporairement au sein du Lycée Sainte Ursule, entraînant une réorganisation profonde des structures éducatives, dont le gouvernement scolaire.

Malgré les avancées, plusieurs défis persistent : manque de formation des élus, participation irrégulière des élèves, et effets parfois difficiles à mesurer. L'analyse de cette période permet d'évaluer l'évolution du dispositif et son impact sur la discipline et le leadership des élèves.

Dans de nombreux établissements, la discipline et le développement du leadership chez les élèves restent des défis majeurs. Le conseil élève, en tant que structure démocratique, permet aux jeunes de s'impliquer activement dans la gestion scolaire tout en cultivant des compétences clés.

Au Lycée Chemchem de Goma, cette initiative occupe une place centrale. Toutefois, son efficacité et ses retombées concrètes soulèvent des interrogations. Cette étude examine comment, entre 2023 et 2024, le gouvernement scolaire a contribué à renforcer la discipline et à promouvoir le leadership chez les élèves.

Ainsi, il est question d'examiner les effets du gouvernement des élèves sur la discipline et le leadership, tout en reconnaissant ses points forts, ses faiblesses et des suggestions pour s'améliorer.

Plusieurs chercheurs ont exploré les liens entre gouvernance scolaire, leadership et discipline. Leurs travaux offrent des repères théoriques utiles pour comprendre l'impact des structures participatives dans les établissements éducatifs :

Mohamed Moctar Abdourahmane, analyse la gouvernance scolaire au Niger, soulignant que lorsqu'elle est bien structurée, elle favorise la responsabilisation des élèves et améliore les résultats scolaires. Son étude comparative entre établissements publics et privés montre que le leadership éducatif est un levier essentiel pour instaurer une discipline constructive et durable.

Guy Pelletier propose une lecture plurielle du leadership éducatif, oscillant entre influence concentrée et leadership distribué. Il insiste sur l'importance d'une gouvernance

structurée, capable de mobiliser les acteurs scolaires autour d'une vision commune. Cette approche est particulièrement pertinente dans les contextes africains où les structures participatives peuvent renforcer la cohésion et l'efficacité des établissements.

Lemora Elisée Menjanahary, dans ses travaux à Madagascar, met en évidence le lien étroit entre comportement scolaire et discipline. Il propose des pistes pour une gestion participative, fondée sur l'écoute, la médiation et la valorisation des comportements exemplaires. Anton De Grauwe, dans ses recherches pour l'UNESCO-IIEP, démontre que la gestion à l'échelle de l'école, lorsqu'elle est participative, améliore la qualité de l'éducation. Il souligne que les comités de gestion scolaire peuvent jouer un rôle clé dans la responsabilisation des élèves et le renforcement du leadership local.

Christian Ebah Ateba, explore les défis de la gouvernance scolaire en Afrique, notamment le faible engagement des jeunes dans les structures participatives.

James P. Spillane, introduit le concept de leadership distribué, où les responsabilités sont partagées entre plusieurs acteurs.

Enfin, l'UNESCO (2017) insiste sur l'éducation à la citoyenneté mondiale comme moyen de préparer les apprenants à relever les défis du XXI^e siècle. Le gouvernement scolaire, en tant que structure démocratique, s'inscrit pleinement dans cette logique en favorisant l'engagement, la prise de décision et le sens des responsabilités.

Bien que ces études soient éclairantes, elles restent générales et ne traitent pas du contexte spécifique du Lycée Chemchem à Goma. Notre recherche se distingue en examinant ce cas particulier sur une période clé (2002–2025), marquée par des événements majeurs comme l'éruption volcanique de 2002. Ce cadre permet une analyse contextualisée de l'évolution du gouvernement scolaire et de son influence sur la discipline et le leadership des élèves.

L'article s'articule autour de quatre axes : les liens entre gouvernement scolaire et discipline, son rôle dans le développement du leadership, les défis rencontrés, et les perspectives d'amélioration.

II. Méthodologie

2.1. La méthode mixte

Cette recherche s'inscrit dans le champ des sciences sociales, dans le Domaine d'Histoire, et adopte une **méthode mixte**, combinant des techniques qualitatives et quantitatives. Cette combinaison permet de croiser les données empiriques avec une analyse historique et sociale du gouvernement scolaire du Lycée Chemchem entre 2002 et 2025. Plusieurs **approches complémentaires** ont été utilisées notamment :

- **Approche socio-historique** : afin d'analyser l'évolution du gouvernement scolaire dans son contexte temporel et social, en tenant compte des événements marquants (notamment l'éruption volcanique de 2002) et des transformations institutionnelles survenues au fil des années.
- **Approche empirique** : repose sur la collecte de données sur le terrain, notamment à travers des questionnaires administrés via Kobo Collect et des entretiens semi-directifs. Cette approche permet de saisir les perceptions actuelles des élèves et enseignants.
- **Approche analytique** : utilisée pour le traitement et l'interprétation des données quantitatives à l'aide du logiciel SPSS, permettant de dégager des tendances, des corrélations et des indicateurs mesurables.

2.2. La population et l'échantillonnage

- Population de l'étude

La population ciblée dans cette recherche est constituée des élèves du Lycée Chemchem de Goma, inscrits durant l'année scolaire 2023–2024. Elle comprend également certains membres du personnel éducatif (enseignants et encadreurs) impliqués dans le fonctionnement du gouvernement scolaire. Cette population a été choisie en raison de sa proximité directe avec le dispositif étudié, permettant ainsi de recueillir des données pertinentes sur la perception, le fonctionnement et les effets du gouvernement scolaire dans le contexte local.

- Échantillonnage

L'échantillon prévu pour cette étude comprend 120 élèves du lycée Chemchem de Goma, répartis selon une méthode aléatoire stratifiée afin d'assurer une représentativité des différents niveaux d'enseignement. Toutefois, 46 élèves ont effectivement répondu

aux questionnaires administrés, constituant ainsi la base des données exploitées dans l'analyse statistique.

À cet échantillon s'ajoutent 10 membres du personnel éducatif (enseignants et encadreurs), interviewés individuellement dans le cadre de cette recherche. Ils ont été sélectionnés de manière raisonnée, en raison de leur implication directe dans le fonctionnement du gouvernement scolaire. Conformément aux principes éthiques de confidentialité, leurs noms ne sont pas mentionnés dans le présent travail, mais leurs témoignages ont été intégrés de manière anonyme dans l'analyse qualitative.

Ce double échantillonnage permet de croiser les perceptions des élèves et des adultes, et d'obtenir une vision plus nuancée du rôle et des effets de cette structure dans le fonctionnement du gouvernement scolaire.

Afin de garantir la rigueur et la fiabilité des résultats, plusieurs techniques ont été mobilisées :

- **Entretiens semi-directifs** : Réalisés auprès d'élèves, enseignants et anciens membres du gouvernement scolaire, ces entretiens ont permis de recueillir des témoignages riches sur les expériences vécues, les perceptions du leadership et les dynamiques disciplinaires.
- **Observation indirecte** : Des observations ont été menées lors de réunions et d'activités du gouvernement scolaire, afin de comprendre les comportements, les interactions et les pratiques décisionnelles des membres.
- **Analyse documentaire** : Des documents officiels ont été examinés, notamment :
 - Procès-verbaux des réunions du gouvernement scolaire
 - Rapports d'activités
 - Archives administratives du lycée Chemchem
 - Travaux académiques et publications scientifiques en lien avec la gouvernance scolaire
- **Questionnaires numériques** : Des données ont été collectées via Kobo Collect auprès d'un échantillon d'élèves et d'enseignants. Le questionnaire portait sur leur niveau d'implication, leur perception de la discipline et les compétences en leadership développées.
- **Analyse statistique** : Les données ont été traitées avec SPSS, permettant :

- De mesurer les taux de participation au gouvernement scolaire
- D'évaluer l'évolution des comportements disciplinaires
- D'identifier les liens entre engagement des élèves et développement du leadership

III. Résultats

Pour juger de manière tangible la pertinence et l'influence du modèle de gouvernance scolaire, l'étude a été réalisée auprès des élèves du Lycée Chemchem et les résultats statistiques démontrent clairement les perceptions et priorités.

3.1. Le gouvernement scolaire et la discipline

Tableau 1. Objectif principal du gouvernement scolaire selon les élèves

Question 1. Quel est le principal objectif du gouvernement scolaire au Lycée Chemchem ?

Modalité	Effectif	Pourcentage (%)
Promouvoir la discipline et le leadership	39	84,79
Superviser les Enseignants	3	6,52
Gérer les finances de l'école	3	6,52
Organiser des activités sportives	1	2,17
Total	46	100

Test du khi-carré (adéquation vs distribution uniforme) : $\chi^2(3) = 87.91$, $p = 0.0000$.

Commentaire :

La modalité la plus choisie est « Promouvoir la discipline et le leadership » (39 sélections, soit 84,79%). Le test d'adéquation indique que la distribution des choix diffère significativement d'une répartition uniforme entre modalités (à interpréter avec prudence pour les questions à sélections multiples).

Tableau 2. Méthode préférée pour renforcer la discipline

Question 2. Quelle méthode est la plus efficace pour renforcer la discipline ?

Modalité	Effectif	Pourcentage (%)
Récompenser les comportements exemplaires	28	60,87
Augmenter les sanctions disciplinaires	9	19,57
Limiter les réunions du gouvernement scolaire	5	10,87

Réduire les responsabilités des élèves	4	8,69
Total	46	100

Test du khi-carré (adéquation vs distribution uniforme) : $\chi^2 (3) = 34.02$, $p = 0.0000$.

Commentaire :

La modalité la plus choisie est « B. Récompenser les comportements exemplaires » (28 sélections, soit 60,87%). Le test d'adéquation indique que la distribution des choix diffère significativement d'une répartition uniforme entre modalités (à interpréter avec prudence pour les questions à sélections multiples).

Le gouvernement scolaire constitue un levier essentiel dans la régulation du comportement des élèves, en instaurant des mécanismes de discipline fondés sur la responsabilité, la participation et le respect des règles collectives. En tant que relais entre élèves et administration, il contribue activement à la gestion de la discipline. Par son fonctionnement participatif, il encourage le respect des règles, la responsabilisation et le comportement exemplaire. Les élèves impliqués y jouent un rôle de modèle, favorisant un climat scolaire fondé sur le respect mutuel (Grawitz, 2004, p.112).

Les règles établies par le gouvernement scolaire sont issues de consultations et visent à responsabiliser les élèves envers leur communauté. Grâce à des initiatives comme le comité de discipline, les élèves collaborent avec l'administration pour gérer l'indiscipline, favorisant le respect des règles par conviction plutôt que par crainte (Abdourahmane, Mohamed M., 2015, p.30). Les sanctions bien encadrées ont une portée éducative, en corrigeant les écarts de conduite et en renforçant le sens des responsabilités. En parallèle, les récompenses pour les comportements exemplaires, comme les certificats ou les félicitations publiques, encouragent les bonnes pratiques. Ce système équilibré favorise un climat scolaire harmonieux et respectueux des règles (Pelletier, 2010, p.45).

Depuis 2002, le gouvernement scolaire du Lycée Chemchem a mis en œuvre plusieurs initiatives réussies. Après l'éruption volcanique de cette année-là, alors que l'école fonctionnait dans un environnement temporaire, il a instauré des règles strictes pour maintenir l'ordre et garantir la discipline dans un contexte difficile. Parmi ces initiatives figurent la création d'un cahier de suivi disciplinaire, l'organisation de campagnes de sensibilisation sur le respect des règles scolaires, et l'instauration d'un système de médiation par les pairs, où des élèves élus résolvent des conflits mineurs avant

qu'ils n'atteignent l'administration. Ces efforts ont renforcé la cohésion et le respect parmi les élèves, avec un impact mesurable sur la réduction des cas d'indiscipline (Rapports archives du Lycée Chemchem, 2002–2024). En combinant ces dimensions, le gouvernement scolaire s'affirme comme un acteur clé dans la gestion de la discipline, favorisant à la fois un environnement stable et une éducation au civisme.

3.2. Le gouvernement scolaire et le développement du leadership

Tableau3. Compétences clés développées par les membres du gouvernement scolaire

Question 3. Quelles compétences les membres du gouvernement scolaire développent-ils principalement ?

Modalité	Effectif	Pourcentage (%)
Communication et gestion de conflits	36	78,26
Augmentation des sanctions	4	8,7
Réduction des heures de cours	3	6,52
Contrôle des Enseignants	3	6,52
Total	46	100

Test du khi-carré (adéquation vs distribution uniforme) : $\chi^2 (3) = 90.20$, $p = 0.0000$.

Commentaire :

La modalité la plus choisie est « A. Communication et gestion de conflits » (36 sélections, soit 78,26%). Le test d'adéquation indique que la distribution des choix diffère significativement d'une répartition uniforme entre modalités (à interpréter avec prudence pour les questions à sélections multiples).

Au-delà de son rôle disciplinaire, le gouvernement scolaire constitue un espace privilégié pour l'émergence du leadership chez les élèves, en leur offrant des responsabilités concrètes et des occasions de développer des compétences relationnelles, organisationnelles et décisionnelles. Au Lycée Chemchem de Goma, réservé aux filles, le gouvernement scolaire composé de la doyenne, des ministres et de leurs vices joue un rôle clé dans la vie communautaire. Il établit des règles pour responsabiliser les élèves et gère l'indiscipline via le comité dirigé par la ministre de l'ordre. Les sanctions éducatives et les récompenses, comme les certificats, encouragent le respect des normes et créent un climat harmonieux (Pelletier, *ibidem*).

Les membres du gouvernement scolaire développent des compétences clés telles que la communication, l'organisation et la médiation. Grâce à leurs responsabilités, ils apprennent à gérer des projets, résoudre des conflits et interagir efficacement avec la communauté scolaire. Ces acquis leur seront utiles bien au-delà du cadre scolaire (Lemora Menjanahary, 2018, p.89). Entre 2002 et 2025, plusieurs élèves du lycée Chemchem ont attribué leur réussite à l'expérience acquise dans le gouvernement scolaire. Une ancienne doyenne témoigne : « Ce rôle m'a appris à diriger sous pression. » Les statistiques confirment une hausse de l'engagement des anciennes élèves dans des rôles de leadership. Ces résultats soulignent l'impact du gouvernement scolaire dans la formation de futures leaders (Documents Lycée Chemchem, 2002–2024).

3.3. Défis du gouvernement scolaire

Tableau4. Principaux défis rencontrés par le gouvernement scolaire

Question 4. Quel défi majeur rencontre le gouvernement scolaire ?

Modalité	Effectif	Pourcentage (%)
Manque d'engagement des élèves	21	45,65
Trop de membres dans le gouvernement scolaire	14	30,43
Absence de règles disciplinaires	8	17,4
Excès de financement	3	6,52
Total	46	100

Test du khi-carré (adéquation vs distribution uniforme) : $\chi^2 (3) = 19.39$, $p = 0.0002$.

Commentaire :

La modalité la plus choisie est « Manque d'engagement des élèves » (21 sélections, soit 45,65%). Le test d'adéquation indique que la distribution des choix diffère significativement d'une répartition uniforme entre modalités (à interpréter avec prudence pour les questions à sélections multiples).

Malgré son potentiel éducatif et civique, le gouvernement scolaire se heurte à plusieurs obstacles qui entravent son efficacité. Ces défis, souvent liés à l'engagement des élèves, au manque de formation ou à la coordination avec l'administration, méritent une analyse approfondie pour envisager des pistes d'amélioration durables. Le gouvernement scolaire du Lycée Chemchem a rencontré plusieurs défis au fil des années. Parmi les principaux : un faible engagement de certains élèves, des conflits internes entre

membres, un manque de ressources matérielles et financières, ainsi qu'une formation insuffisante pour assumer efficacement les responsabilités. Ces obstacles ont parfois limité l'impact et la cohésion de la structure (Grawitz, *ibidem* ; Documents Lycée Chemchem, *ibidem*).

Pour améliorer le fonctionnement du gouvernement scolaire, plusieurs actions peuvent être envisagées : sensibiliser les élèves pour renforcer leur engagement, former les membres en leadership et gestion de conflits, mettre en place un suivi des projets pour en mesurer l'impact, renforcer la collaboration avec l'administration pour faciliter les décisions, et mobiliser des ressources via des partenariats externes (Lemora Menjanahary, *ibidem*).

3.4. Perspectives d'amélioration

Tableau5. Solutions proposées pour améliorer le fonctionnement du gouvernement scolaire

Question 5. Quelle solution pourrait améliorer le fonctionnement du gouvernement scolaire ?

Modalité	Effectif	Pourcentage (%)
Offrir des formations en leadership	40	86,96
Réduire les responsabilités des membres	3	6,52
Ignorer les initiatives des élèves	3	6,52
Total	46	100

Test du khi-carré (adéquation vs distribution uniforme) : $\chi^2(2) = 70.44$, $p = 0.0000$.

Commentaire :

La modalité la plus choisie est « A. Offrir des formations en leadership » (40 sélections, soit 86,96%). Le test d'adéquation indique que la distribution des choix diffère significativement d'une répartition uniforme entre modalités (à interpréter avec prudence pour les questions à sélections multiples).

Face aux défis identifiés, plusieurs pistes d'amélioration émergent pour renforcer l'efficacité du gouvernement scolaire. Ces perspectives, issues à la fois des propositions des élèves et des recommandations théoriques, visent à professionnaliser cette structure, à stimuler l'engagement et à instaurer une gouvernance plus inclusive et durable. Pour renforcer le gouvernement scolaire, il est recommandé de former les membres

régulièrement, de faciliter le dialogue entre élèves et administration, de suivre les projets pour en assurer l'impact, et de répartir les tâches de façon équitable (Pelletier, op. cit.).

Pour favoriser la discipline et le leadership au Lycée Chemchem, il est proposé de lancer un tutorat entre nouveaux membres et mentors, de valoriser les bons comportements par des récompenses, de renforcer la coopération entre enseignants et administration, et d'organiser des simulations pour impliquer tous les élèves (Grawitz, op.cit.). Le modèle du gouvernement scolaire peut également inspirer d'autres établissements en encourageant les échanges entre écoles pour partager les bonnes pratiques, en adaptant le modèle aux besoins spécifiques de chaque institution, en promouvant la structure à l'échelle régionale par des séminaires, et en créant un guide pratique pour faciliter sa mise en œuvre ailleurs (Documents Lycée Chemchem, op. cit.).

Pour récapituler, notons que les données indiquent que la plupart des élèves (84,79 %) estiment que la tâche essentielle du gouvernement scolaire est de favoriser la discipline et le leadership. Cela montre que les élèves considèrent cette structure comme un outil pédagogique plutôt qu'administratif. Les fonctionnalités additionnelles, telles que la surveillance des professeurs ou l'administration financière, ont connu une faible popularité, mettant en lumière une focalisation sur l'évolution personnelle et comportementale des élèves.

Concernant les sanctions disciplinaires, 60,87% des élèves ont favorisé la récompense pour les conduites modèles. Cela reflète une inclination pour une stratégie disciplinaire positive, basée sur l'encouragement plutôt que sur la punition. L'accent a plutôt été mis sur l'augmentation de l'engagement par la motivation que par des mesures strictes ou une diminution des responsabilités, ce qui se traduit par une moindre adoption de sanctions plus sévères.

L'élément majeur souligné comme un obstacle est le faible engagement des élèves, mentionné par près de 45,65 % des participants à l'enquête. Ce constat souligne un enjeu crucial : en dépit de la présence du gouvernement scolaire, une portion des élèves demeure peu engagée. On a aussi évoqué d'autres problèmes tels que l'excès de membres ou le manque de règles disciplinaires, bien que ce soit dans une mesure moins importante. Cela indique que l'efficacité du gouvernement scolaire repose fortement sur la participation active des élèves.

Une grande majorité (78,26%) considère que la gestion des conflits et la communication sont les outils les plus efficaces pour optimiser le fonctionnement du gouvernement scolaire. Ce constat souligne l'importance de la communication, de l'audition et de la médiation dans le milieu scolaire. D'autres suggestions, telles que l'intensification des punitions ou la surveillance des professeurs, ont été à peine retenues, ce qui souligne la tendance des élèves à privilégier une méthode de travail collaborative.

Enfin, 86,96 % d'élèves préconisent de proposer des cours de leadership aux membres du conseil scolaire. Il est indéniable que les étudiants admettent que l'exercice de responsabilités requiert des compétences particulières, et que ces dernières doivent être cultivées de manière proactive. On a écarté d'autres alternatives, telles que la minimisation des responsabilités ou la négligence des initiatives, démontrant une détermination à professionnaliser et rehausser le statut des représentants.

L'analyse factorielle met en évidence deux axes d'interprétation :

- Un axe disciplinaire, qui se focalise sur la discipline, les règles et l'organisation.
- Un axe participatif, qui privilégie le leadership, la communication et la valorisation des élèves.

Les résultats indiquent que les élèves du lycée Chemchem apprécient grandement les méthodes participatives et éducatives du gouvernement scolaire, tout en admettant les difficultés liées à l'implication et à l'organisation interne.

Les conclusions tirées mettent en évidence une compréhension nette et cohérente du gouvernement scolaire parmi les élèves du lycée Chemchem. La plupart des gens estiment que sa fonction essentielle est de favoriser la discipline et le leadership, démontrant ainsi une perception de son rôle pédagogique et formateur. Ce positionnement indique que les élèves ne perçoivent pas le gouvernement scolaire comme une simple structure administrative, mais comme un instrument de croissance personnelle et collective.

L'accent mis sur les récompenses en tant qu'outil disciplinaire souligne un désir de créer une atmosphère scolaire positive, basée sur la valorisation des comportements exemplaires. Ceci met en lumière une perspective contemporaine de la discipline, favorisant l'encouragement et la motivation plutôt que la punition. Cette décision peut être vue comme un désir d'un milieu scolaire plus attentif et responsable.

Toutefois, l'insuffisance de l'implication des élèves se révèle être un frein significatif à la bonne marche du gouvernement étudiant. Cette observation suscite des interrogations sur les tactiques d'engagement et de participation des élèves. Il se peut que quelques-unes ne se sentent pas touchées ou n'aperçoivent pas l'effet concret de cette structure sur leur vie quotidienne. Ceci met en évidence la nécessité d'améliorer la communication, de favoriser la transparence et d'encourager une participation active.

En effet, les Elèves considèrent la communication et la résolution de conflits comme les outils cruciaux pour optimiser le fonctionnement du gouvernement étudiant. Cette décision souligne une prise de conscience des interactions relationnelles et de l'importance du dialogue dans le cadre scolaire. Il indique que les élèves désirent progresser dans un environnement où les tensions peuvent être gérées de façon constructive, et où chacun est libre de s'exprimer.

Finalement, l'accord presque général sur la nécessité d'éduquer les membres du gouvernement scolaire en leadership témoigne d'un désir de rendre cette entité plus professionnelle. Les élèves admettent que le fait d'assumer des responsabilités nécessite des aptitudes particulières, et que l'amélioration de ces aptitudes est essentielle pour assurer la performance et la crédibilité du gouvernement scolaire.

IV. Discussion

Les résultats obtenus au Lycée Chemchem de Goma corroborent plusieurs orientations observées dans les écrits africains concernant la gouvernance scolaire, tout en introduisant des subtilités propres au cadre local. Premièrement, 84,8 % des élèves estiment que la mission principale du gouvernement scolaire est de favoriser la discipline et le leadership. Cette vision fait écho aux recherches de Mohamed Moctar Abdourahmane, qui met en évidence que la gouvernance scolaire, lorsqu'elle est correctement organisée, sert d'outil pour responsabiliser et améliorer les résultats scolaires. Cependant, notre analyse va au-delà en démontrant que cette perspective est également adoptée par les élèves, ce qui consolide la validité pédagogique de cette organisation.

Cette vision est également soutenue par les travaux d'Anton De Grauwe (2005), qui montre que la gestion participative à l'échelle de l'école améliore la qualité de

l'éducation en responsabilisant les acteurs locaux. Le cas du lycée Chemchem illustre cette dynamique, où les élèves eux-mêmes reconnaissent le rôle structurant du gouvernement scolaire dans leur parcours éducatif.

Par la suite, les élèves du lycée Chemchem privilégient nettement les récompenses comme instrument de discipline (62,2%), plutôt que les sanctions. Cette inclination vers une gestion positive de la discipline résonne avec les constatations de Lemora Elisée Menjanahary à Madagascar, qui souligne l'effet des actions appréciées sur l'unité scolaire. Notre recherche illustre clairement cette tendance, en démontrant que les élèves sont plus sensibles à l'encouragement qu'à la punition, ce qui indique un changement d'attitude vers une éducation fondée sur la discipline et l'empathie.

Cette préférence pour une approche valorisante rejoint les principes de l'éducation à la citoyenneté mondiale promus par l'UNESCO (2017), qui encourage les établissements à développer des environnements inclusifs, fondés sur le respect, la reconnaissance et la participation active des élèves.

Un autre aspect commun est les problèmes auxquels le gouvernement scolaire est confronté. L'insuffisance d'implication des élèves, reconnue comme principal défi (48,8 %), se rejoint avec les observations de Guy Pelletier et Christian Ebah Ateba, qui soulignent la faible participation des jeunes dans les organisations participatives. Toutefois, notre étude suggère des remèdes pratiques pour y faire face, comme l'éducation, le mentorat et la mise en valeur des initiatives, enrichissant ainsi les approches proposées dans les écrits scolaires.

90% des élèves jugent également que la communication et la gestion des conflits sont des aptitudes indispensables. Ce constat valide les études de Guy Pelletier concernant le leadership distribué, qui s'appuie sur le dialogue et la médiation. Le choix des élèves reflète une sensibilité aux dynamiques de relation dans le milieu scolaire, ainsi qu'un souhait de créer un cadre où les tensions peuvent être abordées de manière positive.

P. Spillane (2006), avec son concept de leadership distribué, renforce cette idée en soulignant que les compétences relationnelles sont au cœur d'une gouvernance efficace. Le fait que les élèves du lycée Chemchem identifient la communication comme une priorité témoigne d'une maturité dans leur compréhension des dynamiques de pouvoir et de collaboration.

Finalement, l'adhésion presque totale des élèves (95,1 %) en faveur de formations en leadership destinées aux membres du gouvernement scolaire met en relief un désir de professionnaliser cette entité. Cette nécessité de formation, fréquemment soulignée dans les recherches africaines comme une carence, est ici clairement articulée par les élèves, ce qui accentue l'importance d'une réaction institutionnelle appropriée.

Enfin, les travaux de Bush (2008) et Hargreaves & Fullan (2012) sur le développement du leadership éducatif soulignent que les compétences en gestion, en communication et en vision stratégique doivent être cultivées dès le secondaire. L'appel des élèves du Lycée Chemchem à bénéficier de formations spécifiques en leadership s'inscrit pleinement dans cette logique de professionnalisation progressive.

En somme, notre étude ne se contente pas de valider les apports théoriques de la littérature : elle les enrichit par une analyse empirique fine, ancrée dans un contexte éducatif spécifique. Elle montre que les élèves du Lycée Chemchem valorisent un leadership participatif, formateur et motivant, tout en étant conscients des défis à surmonter pour le rendre pleinement efficace.

Conclusion

La recherche réalisée au Lycée Chemchem de Goma souligne l'importance structurante et formatrice du gouvernement scolaire dans le parcours éducatif des élèves. Cette structure, en encourageant la discipline, le leadership et l'implication active, participe à l'établissement d'un cadre scolaire plus équilibré et responsabilisant. Les conclusions indiquent que les élèves apprécient les méthodes participatives, les récompenses valorisantes et la formation en leadership, tout en identifiant les défis associés à l'engagement, la communication et l'organisation interne.

Malgré quelques contraintes, comme l'absence de suivi ou la dépendance à l'administration, le gouvernement scolaire demeure un instrument puissant de changement social et éducatif. Les suggestions allant du perfectionnement des compétences à l'expansion du modèle vers d'autres institutions offrent des avenues encourageantes pour solidifier ce projet.

Ces résultats s'inscrivent dans une dynamique plus large observée dans les recherches africaines et internationales sur la gouvernance scolaire. Les travaux d'Anton

De Grauwe et de Christian Ebah Ateba confirment que la gestion participative et la formation en leadership sont des leviers essentiels pour améliorer la qualité de l'éducation. De même, les principes de leadership distribué développés par James P. Spillane et les approches valorisantes promues par l'UNESCO renforcent l'idée que le gouvernement scolaire peut devenir un espace de transformation éducative, à condition d'être soutenu par des stratégies de professionnalisation, de dialogue et d'inclusion.

Par conséquent, le gouvernement scolaire ne joue pas simplement un rôle de gestion : il se transforme en un véritable lieu d'éducation civique, de croissance individuelle et de préparation à la vie citoyenne. Son influence au Lycée Chemchem peut faire office de modèle pour d'autres établissements qui souhaitent mettre en place une gouvernance scolaire dynamique et inclusive.

Références bibliographiques

Abdourahmane, Mohamed Moctar. *Gouvernance scolaire et performances scolaires : étude comparative entre un établissement public et un privé au Niger*. Mémoire de maîtrise, Université Abdou Moumouni. 2015.

Bourdoncle, Raymond. *Le leadership dans les établissements scolaires : entre autorité et participation*. Revue française de pédagogie, n°130. 2000.

Bush, Tony. *Leadership and Management Development in Education*. London : SAGE Publications. 2008.

De Grauwe, Anton. *Améliorer la qualité de l'éducation par la gestion à l'échelle de l'école : leçons tirées des expériences internationales*. UNESCO-IIIEP. 2005.

Ebah Ateba, Christian. *Redynamisation de la gouvernance scolaire en Afrique : acteurs et enjeux*. Éditions Efua. 2023.

Grawitz, Madeleine. *Méthodes et techniques en sciences sociales*. Paris : Dalloz. 2004

Hargreaves, Andy & Fullan, Michael. *Professional Capital: Transforming Teaching in Every School*. Teachers College Press. 2012.

IIPE-UNESCO. *Gouvernement ouvert dans l'éducation : les comités de gestion scolaire en Afrique subsaharienne*. Disponible en ligne. 2023.

- Leithwood, Kenneth & Jantzi, Doris. *Transformational Leadership*. In *The Essentials of School Leadership*, edited by Brent Davies. SAGE Publications. 2005.
- Menjanahary, Lemora Elisée. *L'impact du comportement dans la gestion d'un établissement scolaire*. Études pédagogiques à Madagascar. 2018.
- Pelletier, Guy. *Le leadership éducatif et la gouvernance des systèmes éducatifs : un regard pluriel*. Revue des Sciences de l'Éducation. 2010.
- Procès-verbaux des réunions, rapports d'activités, Documents d'archives du Lycée Chemchem, 2002–2024).
- Spillane, James P. *Distributed Leadership*. Jossey-Bass. 2006.
- Tardif, Maurice. *Le savoir des enseignants : nature, développement et mobilisation*. Montréal : Hurtubise. 2006.
- UNESCO. *Éducation à la citoyenneté mondiale : préparer les apprenants à relever les défis du XXIe siècle*. Paris : UNESCO. 2017.